

RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

N. LEWIS, *To ηγεμονικό διάταγμα των Αιζανών.*

Βελτιωμένη επανέκδοση, με σχόλια και μετάφραση, του διατάγματος του Φούλβιου 'Αστικού (AE 1975, 805), με το οποίο δημοσιεύτηκε στην επαρχία του το διάταγμα του Διοκλητιανού *περι τιμῶν*.

B. ATSALOS, *La formule ó γράφων παραγράφει dans les manuscrits grecs.*

Dans cet article, qui pré suppose et complète un autre sur la formule *ή μὲν χεῖρ ή γράψασα...*, nous étudions la formule *ó γράφων παραγράφει*. Plus spécialement nous y dressons une liste de 55 manuscrits, qui portent la formule, et par la suite nous examinons l'échelonnement des témoins par siècle du Xe au XVIIe, l'origine et la typologie de la formule, sa présence dans les manuscrits comme caractéristique codicologique et comme repère ou indice de leur provenance. Nous terminons par quelques remarques et conclusions générales.

P. A. AGAPITOS, *La tradition directe du roman populaire «Livistros et Rodamni».*

Le texte du roman nous a été transmis en cinq versions différentes (S N P E V) ainsi que des fragments d'une sixième version (S). Quatre autres témoignages complètent la tradition directe du texte:

1. Le fragment W du Vindob. theol. gr. 244, p. 166 retranscrit les premiers vers du texte au début d'un livret. Il s'agit là des passages d'un manuscrit destiné à être commercialisé mais qui n'a jamais été achevé.

2. Le fragment C est constitué de quelques vers retranscrits par Martin Crusius dans le *Turcograecia* et qu'il a recopié d'un manuscrit illustré, vraisemblablement d'origine insulaire et qui ne nous est pas parvenu.

3. Crusius nous informe que vers 1578 il existait un autre manuscrit du roman (H) à Constantinople, lui aussi perdu.

4. Dans le codex Vatic. gr. 885, p. 225v, sont conservés quelques vers, jusqu'alors inconnus de *Livistros* (B). Il s'agit d'une retranscription, faite de mémoire, par un auteur inconnu (par un copiste illettré, avec une absence complète de signes de ponctuation, le manuscrit ne transmettant en outre pas le texte

populaire). Les fragments B, C et W sont proches des versions plus récentes E et V. Nous pouvons en conclure que *Livistros* était un texte très populaire et qu'il existait des témoignages d'une tradition orale de ce texte.

O. L. SMITH, *Χαρακτηριστικά της δομής και της αφήγησης της βυζαντινής «Αχιλλειδδας».*

Το άρθρο φιλοδοξεί να είναι μια συμβολή στη λογοτεχνική ταξινόμηση της διασκευής N της *Αχιλλειδδας* μέσα από μια προσεκτική μελέτη της δομής και μυθιστορηματικής αξίας της. Για μια πιο εμπειριστική ανάλυση και κατανόηση του κειμένου, θα έπρεπε να αναγνωρίσουμε τις αληθινές διαστάσεις της σεξουαλικότητας του μυθιστορήματος και την τραγική μορφή της υπόθεσής του.

S. KOTZABASSI, *Troparia inédits de Nicéphore Calliste Xanthopoulos.*

L'auteur présente et publie 21 troparia inédits de Nicéphore Calliste Xanthopoulos extraits du manuscrit Vind. theol. gr. 78.

I. E. STEFANIS, *Cinq lettres non-publiées de Théophile Corydalée.*

Il s'agit de l'édition de cinq lettres jusqu'alors inconnues de Théophile Corydalée extraites d'un manuscrit du Mont Athos.

G. M. PARASSOGLU, *La plus ancienne traduction en langue populaire des «Caractères» de Théophraste.*

Edition de la première traduction en langue néo-hellénique des *Caractères* de Théophraste qui sont conservés dans le manuscrit Kl. f. 25 de la Stifts- och Landsbiblioteket de Linköping daté du 17ème siècle.

K. KARAPOTOSSOGLU, *Remarques étymologiques au Dictionnaire des archaïsmes de N. Andriotis.*

L'auteur examine l'origine étymologique de mots dialectaux néo-grecs contenus dans 43 entrées du *Lexikon der Archaismen in neugriechischen Dialekten* du prof. N. Andriotis. Ses observations se rapportent, dans certains cas, à des mots qui ont été catalogués deux fois, par inadvertance, c'est-à-dire, rédigés sous deux lemmata différents. Dans les autres cas, l'auteur propose une étymologie différente de celle donnée par le Dictionnaire des archaïsmes. Les mots dialectaux néo-grecs dont l'étymon est donné dans cet article sont les suivants: ἀγκοινάρι, ἀγκούλ(λ)α,

γαρνό, γαρκό, ἔντρυ, αἴτουλας, ἀγκλυστήρ', ἀπείλιχτρος, βραναία, δισφαμιμάζω, ἔλκι, γούλιερας, (ἐ)λίφη, ἀγκαρο, κατζίν, τσέστρος, κύτταρη, κίλλης, τζιβίκι, κορκοσουρέγγου, λάμπουδα, ὄρρεϊός, ἰθάκ', ἀθθάρι(α), ἀρκατζιά, κακαρκατζιά, δινιάζω, σίχλος, σιγλί, σιντροόλα, σκάρφη, στύπα, σουρία, σέτρα, τρόπος, τυβώριν, τουφάνι, φαρσερός, πορούμα, φουκάς.

NOTES

J. H. BARKHUIZEN, *To «ἄσμα καινόν» ως παραδοσιακό βιβλικό και πατερικό μοτίβο στον Ρωμανό τον Μελωδό.* — Ο συγγραφέας ερευνά την προέλευση του ἄσματος καινού, αποκαλύπτει τη σημασία του και παρακολουθεί την εξέλιξη του μοτίβου αυτού από την εποχή της Βίβλου διαμέσου των πατερικών κειμένων έως τον Ρωμανό τον Μελωδό. Αποδεικνύεται έτσι κατά πόσο η παράδοση επηρέασε τον Ρωμανό σε δύο από τους ύμνους του, τα ἄσματα 23 και 32 (έκδοση Οξφόρδης). Αυτή η εξέλιξη φανερώνει τρεις μορφές: Το ἄσμα καινόν αναφέρεται καταρχήν στη θεία επέμβαση στην ιστορία του εβραϊκού λαού, στη συνέχεια στη θεία επέμβαση στον Χριστό και τέλος καταλήγει στην καταστροφή του παλαιού, στο αμάρτημα, στον θάνατο και στην ενεργό παρουσία του κακού. Αυτά τα τρία εννοιολογικά επίπεδα συνυπάρχουν στον τρόπο με τον οποίο ο Ρωμανός ξαναχρησιμοποιεί τη μελωδία.

I. D. POLÉMIS, *Corrections de textes byzantins.* — Dans cette étude, l'auteur propose des corrections portant sur des textes de Théophylacte d'Achrida, de Léon de Sicile, de Manuel Straboromanos, de Grégoire d'Antioche, de Nicéphore Chrysoberges, de Grégoire Akindynos, de Philothée Kokkinos et d'autres auteurs des 12ème, 13ème et 14ème siècles.

N. D. TRIANTAPHYLLOPOULOS, *L'«ἀταίριαστος» (Papdiamantis 4.238.26).* — L'auteur de cette étude affirme que dans les nouvelles de Papdiamantis le mot ἀταίριαστος veut dire *original* (ιδιόρρυθμος) et que le sens «sans femme» que traduit G. Saunier dans le passage 4.238.26 est impropre.

N. TACHINOSLIS, *Commentaires sur les noms propres néo-helléniques.* — A l'occasion de la récente édition du livre de D. Tombaidis *Les noms propres grecs d'origine turque* l'auteur de cette étude propose des commentaires sur l'interprétation de certains noms propres qui ont été recueillis dans cette édition et établit qu'il est pratiquement impossible de déterminer l'étymologie correcte des noms propres sans une recherche préalable au niveau local (par régions).